



Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 - La violence à l'école

Mars 2019

Service de surveillance, recherche et évaluation
Direction de santé publique

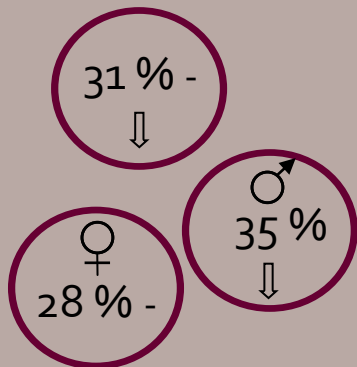
Depuis quelques années, l'intimidation et la violence à l'école font l'actualité. En 2012, cette problématique a fait l'objet d'une modification de la *Loi sur l'instruction publique* (Loi 56) à l'Assemblée nationale du Québec qui oblige les adultes évoluant en milieu scolaire, les parents et les élèves à agir concrètement contre cette violence. En vertu de cette loi, les écoles primaires et secondaires ont dû se doter d'un plan de lutte contre l'intimidation et la violence à l'école. Malgré cela, la violence est encore bien présente dans l'environnement scolaire, et ce, peu importe sa forme. L'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS)* permet d'évaluer l'ampleur du phénomène¹. Sachant que l'exposition à la violence peut amener toutes sortes de conséquences pour les jeunes, affectant non seulement leur santé physique, mais aussi leur santé psychologique et mentale, il est important de documenter cette problématique.

Qu'est ce que de la violence?

Ce sont sept gestes d'intimidation² qui sont considérés pour estimer la violence. Se faire crier des noms, se faire menacer physiquement, subir des attouchements sexuels non désirés, se faire frapper, se faire offrir de l'argent pour faire des choses défendues, se faire taxer et se faire menacer ou attaquer par des membres de gang sont considérés. Les élèves répondant « souvent » ou « quelques fois » à ces questions sont considérés comme ayant répondu « oui » (Traoré et autres, 2018).

Le concept de cyberintimidation fait référence à une forme d'intimidation, essentiellement sous forme électronique, souvent de façon anonyme, et qui est accentuée par les médias sociaux et les technologies de communication (Traoré et autres, 2018).

Victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation durant l'année scolaire, Lanaudière

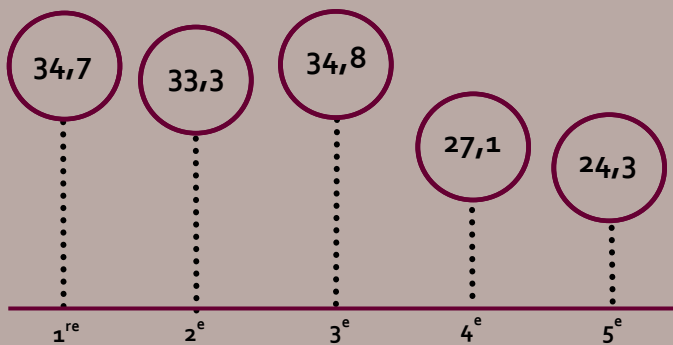


Un peu moins d'un élève sur trois a été victime de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation durant l'année scolaire. Cette proportion a diminué par rapport à l'édition 2010-2011 de l'enquête et elle est inférieure à celle observée dans le reste du Québec.

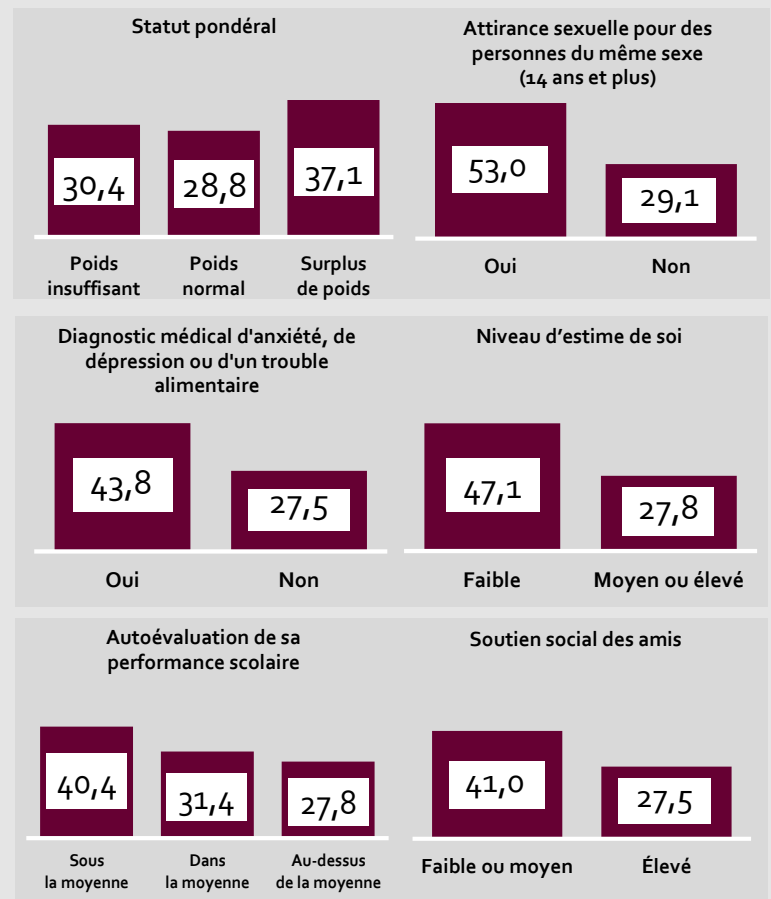
Les garçons en sont plus souvent victimes que les filles. Heureusement, la proportion chez les garçons a diminué depuis 2010-2011.

- : Valeur significativement inférieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.
↓ : Valeur significativement inférieure à celle de l'édition 2010-2011, au seuil de 5 %.

Victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation durant l'année scolaire selon le niveau scolaire, Lanaudière (%)



Élèves des écoles secondaires ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation durant l'année scolaire selon certaines caractéristiques, Lanaudière, 2016-2017 (%)



Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule blanche sont significativement différents, au seuil de 5 %.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*. Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 décembre 2018.

Certaines caractéristiques des élèves sont liées davantage au fait de vivre de la violence. Les personnes en surplus de poids, celles ayant une attirance sexuelle pour des personnes du même sexe ainsi que celles avec un diagnostic médical de troubles mentaux sont toutes plus susceptibles de vivre de la violence durant l'année scolaire. Les victimes de violence sont plus souvent des élèves ayant une pauvre estime d'eux-mêmes, des résultats académiques plus faibles que la moyenne ainsi que ceux dont le soutien social des amis est déficient. Bref, la violence accrue semble être liée à des caractéristiques d'élèves ne reflétant pas ce qui est jugé comme étant « la norme » par leurs pairs.

¹ Pour en savoir davantage sur les résultats de cette enquête, le lecteur est invité à consulter les documents *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 - Tableau de bord des principaux indicateurs. Région de Lanaudière* sur le site web du CISSS de Lanaudière dans la section Documentation/Santé publique.

² Dans cette enquête, la définition d'intimidation est plus large que celle généralement utilisée dans les écoles. Il ne faudrait donc pas comparer les résultats de ce bulletin avec toute autre source de données tentant d'évaluer la question.

Références bibliographiques

TRAORÉ, ISSOUF, Hélène CAMIRAND et Jasline FLORES. La violence, dans *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. L'adaptation sociale et la santé mentale des jeunes*, Tome 2, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2018, p. 97-134.

Élèves des écoles secondaires ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation durant l'année scolaire selon certaines caractéristiques, Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et Le Québec, 2016-2017 (%)

	Lanaudière-Nord	Lanaudière-Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexe				
Filles	34,8 +	22,7 -	27,7 -	30,5 ↓
Garçons	38,5 ↓	32,8 - ↓	34,9 ↓	37,2 ↓
Sexes réunis	36,5	28,0 - ↓	31,3 - ↓	33,9 ↓
Niveau scolaire				
1 ^{re} secondaire	38,7	31,8	34,7	38,2 ↓
2 ^e secondaire	39,9	29,1 - ↓	33,3	38,8 ↓
3 ^e secondaire	44,6 +	28,5	34,8	34,5
4 ^e secondaire	29,3	25,6	27,1	30,6
5 ^e secondaire	25,9	23,4	24,3	25,7
Situation familiale				
Biparentale	33,3	25,7	28,4	31,9
Autre	40,5	31,7	35,6	37,4
Statut d'emploi des parents				
Deux parents en emploi	33,9	27,2	29,6	32,6
Un parent en emploi	38,8	29,2	33,7	35,5
Aucun parent en emploi	50,9	44,5 *	48,2	40,4
Plus haut niveau de scolarité des parents				
Pas de diplôme d'études secondaires	43,6	37,4 *	41,2	41,4
Diplôme d'études secondaires	43,9	31,3	38,1	40,2
Diplôme d'études postsecondaires	33,4	26,5	28,9	32,2
Statut pondéral				
Poids insuffisant	35,0	28,0	30,4	35,0
Poids normal	33,9	25,7	28,8	32,0
Surplus de poids	43,5	32,1	37,1	37,9
Attirance sexuelle pour des personnes du même sexe (14 ans et plus)				
Oui	50,7	55,4	53,0	48,0
Non	34,6	25,6	29,1	31,5
Diagnostic médical d'anxiété, de dépression ou d'un trouble alimentaire				
Oui	51,5	37,6	43,8	47,9
Non	31,2	25,3	27,5	30,4
Échelle d'estime de soi				
Faible	53,9	42,1	47,1	50,0
Moyen ou élevé	29,7	23,3	27,8	28,5
Indice de risque de décrochage scolaire				
Nul, faible ou modéré	34,7	25,4	28,8	32,2
Élevé	43,0	40,9	42,0	42,0
Autoévaluation de sa performance scolaire				
Sous la moyenne	43,2	38,2	40,4	43,1
Dans la moyenne	37,1	27,9	31,4	34,0
Au-dessus de la moyenne	33,1	24,2	27,8	30,7
Soutien social des amis				
Faible ou moyen	46,3	37,3	41,0	41,0
Élevé	32,4	24,5	27,5	30,7

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Notes : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule foncée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 % pour Lanaudière et de 1 % pour le Québec.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule encadrée sont significativement différents entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, au seuil de 5 %.

Les pourcentages marqués par un "+" ou un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Les flèches indiquent que les pourcentages ont diminué ↓ ou augmenté ↑ par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011 et 2016-2017*. Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 décembre 2018.

Les données de l'enquête montrent une certaine diminution de la violence à l'école. Néanmoins, les élèves rapportant des épisodes de violence sont encore trop nombreux. Le fait de vivre avec un diagnostic d'anxiété ou de dépression ou d'avoir une faible estime de soi sont des caractéristiques liées au fait de vivre de la violence de façon accrue. L'enquête ne permet cependant pas d'évaluer le sens de ces relations. Toutefois, il est évident que, pour certains élèves, de se retrouver à l'école peut être une véritable épreuve. Il est certainement difficile pour eux de rester concentrés lors des cours ou de réussir à persévérer dans leurs études.

Heureusement, des actions concrètes peuvent être réalisées dans le milieu scolaire. Pour l'école, mettre en œuvre des actions visant à assurer un climat scolaire positif ou encore se positionner clairement contre la violence et l'intimidation font partie des pistes de solution. Chez les jeunes, s'assurer que les élèves témoins ou victimes dénoncent les situations de violence ou d'intimidation contribue à faire reculer la problématique.